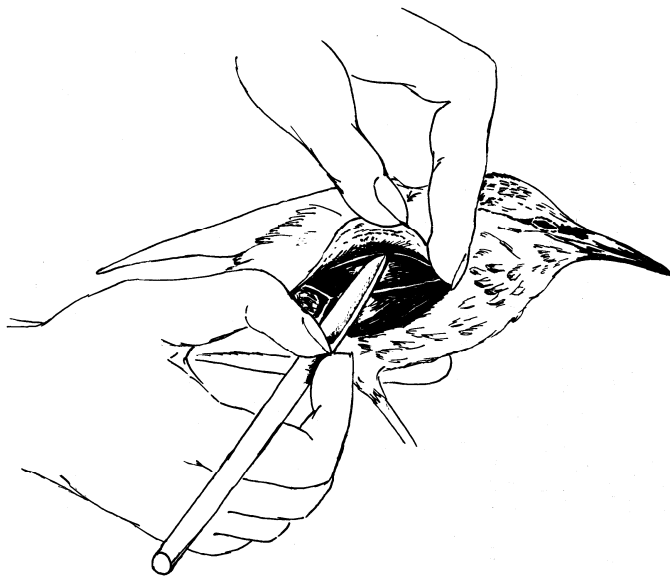


Philippe PAROLINI

LA TAXIDERMIE DES OISEAUX



PREFACE

Le but de ce fascicule, conçu par un Elève-Maître dans le cadre d'une option de biologie à l'Ecole Normale, n'est pas d'ajouter une référence de plus dans la presse ou l'édition pédagogique, mais plutôt de donner des moyens pratiques pour éviter de n'avoir d'autre solution que de faire disparaître le petit animal mort que tout enfant, un jour, aura l'occasion d'apporter à son maître ou à son professeur de sciences naturelles.

Or, au fil des pages, pas à pas, avec précaution, avec minutie, on nous propose de façon simple, une technique qui, sans grandes connaissances, sans moyens coûteux, peut permettre de réussir un travail pour lequel nous n'étions pas préparés, c'est-à-dire de conserver, dans une attitude typique un sujet d'étude qui peut illustrer ou rappeler une séquence pédagogique. Et si les dessins et les croquis, par leur clarté et leur précision veillent à éviter toute erreur ou fausse interprétation, on n'est pas moins sensible au goût artistique qui a présidé à leur exécution.

Ainsi, par sa conception, cet ouvrage se veut être un guide efficace et si, pratiquer l'éveil à l'école, c'est sensibiliser l'enfant ou l'adolescent au monde qui l'entoure, si c'est lui donner la faculté de mieux voir et si c'est lui faire dépasser une simple perception, alors on peut estimer que ce livre va au-delà de son objet et devient un instrument intéressant pour tout maître soucieux d'affiner son action en classe. Et pourquoi ne pas penser, ne pas croire que la naturalisation d'animaux familiers à l'enfant, n'incite celui-ci à les mieux voir, peu t-être les mieux aimer et les mieux respecter dans leur cadre naturel.

*Paul CARETTI
Directeur de l'Ecole Normale d'instituteurs
de BESANCON*

TABLE DES MATIERES

I. MATERIEL UTILISE 2

- I.1. Dépouillage
- I.2. Traitement de la peau:
- I.3. Conservation des chairs inaccessibles
- I.4. Montage

II. PREPARATION DE LA PEAU..... 3

II.1. Nettoyage des plumes

- II.2. Le dépouillage 4
 - II.2.1. Incision de la peau sur la face ventrale.
 - II.2.2. Décollement de la peau
 - II.2.3. Séparation des pattes du corps 5
 - II.2.4. Séparation de la queue et du tronc
 - II.2.5. Décollement de la peau du dos 6
 - II.2.6. Dépouillement de la tête
 - II.2.7. Nettoyage de la tête
 - II.2.8. Modelage de la tête 7
 - II.2.9. Nettoyage des ailes 8
 - II.2.10. Nettoyage des pattes
 - II.2.11. Traitement de la peau 9

III. LE MONTAGE DE LA PIECE 10

III.1. L'armature

- III.1.1. Tige principale du corps
- III.1.2. Tiges des ailes des pattes et de la queue
- III.1.3. Mise en forme des tiges.

III. 2. Montage de l'armature 11

- III.2.1. Mise en place de la tige centrale
- III.2.2. Mise en place des ailes
- III.2.3. Mise en place des pattes 12
- III.2.4. Assemblage.

III.3. Montage et mise en forme de l'oiseau 13

III.4. Séchage

I. MATERIEL UTILISE

Le matériel du taxidermiste peut être très sophistiqué. Un nombre important d'outils et une installation bien faite facilitent grandement le travail ; cependant, un petit nombre d'instruments de base suffira pour obtenir durant vos premiers travaux des résultats satisfaisants.

Voici une liste répondant parfaitement aux besoins du naturaliste amateur

I.1. Dépouillage

- Scalpels (un ou plusieurs de différentes grosseurs)
- Ciseaux à dissection
- Pince brucelles
- Plâtre pulvérulent.

I.2. Traitement de la peau:

	Borate de Sodium Chlorure de Sodium Alun de Potasse	Emploi facile	Vente en pharmacie
ou	Savon arsenical	Traitement le plus efficace mais emploi dangereux. Vente dans magasin spécialisé	
ou	Crèmes ou pâtes conservatrices	Emploi facile Pratique pour la préparation des peaux d'oiseaux à naturaliser. Vente dans magasin spécialisé	

I.3. Conservation des chairs inaccessibles

- Formol
- Seringue et aiguille

I.4. Montage

- Filasse
- Coton
- Fil de fer (diamètre variable en fonction de la taille de l'animal)
- Yeux artificiels
- Boulons
- Pâte à bois
- Pâte à modeler
- Outils divers pour le travail du fer : pinces coupantes, tenailles, etc.

II. PREPARATION DE LA PEAU

La pièce que nous avons choisie est un étourneau.

La technique de dépouillage que nous préconisons ici, s'applique en général à tous les oiseaux.

Cependant, si votre première pièce doit être une mésange ou un héron, nous ne saurions trop vous conseiller de prendre pour vos débuts un oiseau ni trop petit, ni trop grand l'un aurait la peau trop fragile, et l'autre vous poserait de sérieux problèmes pour le montage. D'autre part, ne vous attendez pas à une réussite parfaite après votre première expérience, Il vous faudra naturaliser plusieurs oiseaux avant d'obtenir des résultats réellement satisfaisants.

Si vous possédez une belle pièce et si vous tenez à la réussir, mieux vaut avoir acquis une certaine expérience après s'être exercé sur des sujets plus communs.

Enfin, la taxidermie est un art véritable elle demande un certain goût artistique et des connaissances solides sur l'animal à travailler. Ainsi, vous devrez d'abord vous documenter sérieusement et prendre le maximum de mesures, afin de lui redonner son apparence naturelle.

II.1. NETTOYAGE DES PLUMES

Il arrive souvent que les plumes soient tachées. Il convient donc de les nettoyer.

De manière générale, on procédera ainsi

- frotter la tache avec un coton imbibé d'eau additionnée d'un peu de détergent
- enlever l'excès d'eau avec un coton sec.

(Si la tache n'est pas enlevée, recommencer l'opération).

- lorsqu'il n'y a plus de souillures, finir le séchage en utilisant le plâtre.

Attention au plâtre il ne doit pas adhérer aux plumes. Aussi, après avoir saupoudré une première fois, il convient de secouer vigoureusement, puis de recommencer jusqu'à ce que le plumage reprenne son allure naturelle.

(Le plâtre est indispensable après nettoyage pour que les plumes reprennent leur éclat).

Remarque : il arrive que l'oiseau soit taché de sang. Si celui-ci est frais, le nettoyage sera facile à condition de travailler rapidement.

S'il est sec, le nettoyage sera plus difficile. Dans ce cas, certains auteurs préconisent d'utiliser de l'ammoniaque diluée (opérer dans un milieu bien aéré).

II.2. LE DEPOUILLAGE

Avant de commencer le dépouillage, veillez d'abord à avoir la totalité des outils à portée de votre main, et n'oubliez pas de placer des journaux sur votre table.

II.2.1. Incision de la peau sur la face ventrale.

Placez l'oiseau devant vous sur le dos. Ecartez les plumes de part et d'autre de la ligne médio-ventrale, et en partant du creux de la poitrine, pratiquez une incision jusqu'au cloaque (anus), en ayant soin de ne pas percer les chairs. (Fig. 1)

Si vous avez malencontreusement percé les chairs :

Saupoudrez immédiatement la blessure de plâtre, afin d'éviter tout écoulement de sang qui pourrait tacher les plumes difficiles à nettoyer.

Figure 1. Incision de la peau sur la face ventrale



ATTENTION ! L'abdomen est l'endroit qui vous demandera le plus de vigilance ; la paroi musculaire étant très mince et fragile, il est très facile de la percer. Dans ce dernier cas, il conviendra d'utiliser le plâtre et de glisser, dans l'ouverture, du coton pour éviter tout écoulement ultérieur.

Conseil : L'ouverture de la ligne médio-ventrale, sur le dessin, est réalisée au scalpel seul. Pour vos débuts, il est recommandé d'utiliser la sonde cannelée, si classique.

II.2.2. Décollement de la peau (Fig. 2)

L'incision terminée, commencez à décoller la peau. Il faudra veiller pendant toute l'opération à ne pas trouser cette peau qui est très fragile chez certains oiseaux.

La manière la plus sûre de procéder est de la séparer des chairs avec les doigts. Mais ce n'est pas la méthode la plus facile. Aussi, pour vous aider, vous pouvez utiliser le scalpel, mais en travaillant avec le dos de celui-ci, afin d'éviter toutes déchirures.

Si vous avez déchiré la peau : il faut recoudre cette ouverture immédiatement avant qu'elle ne s'agrandisse.

Si vous avez percé les chairs saupoudrez de plâtre.

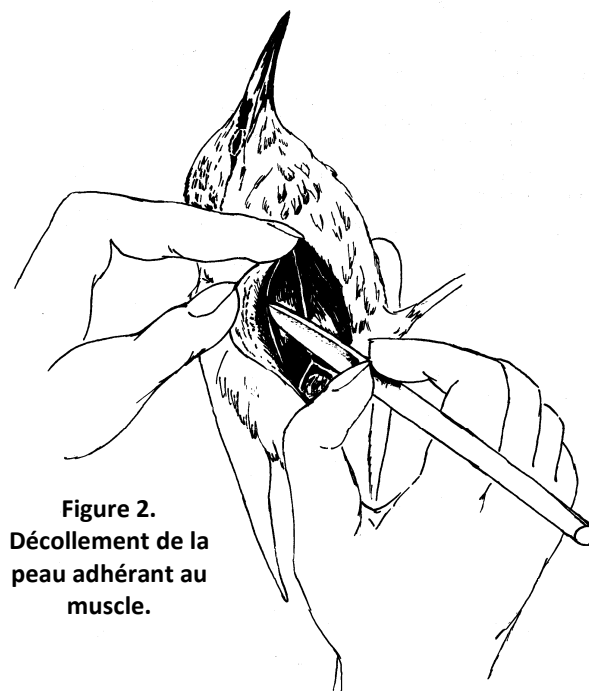


Figure 2. Décollement de la peau adhérent au muscle.

ATTENTION ! Il faut décoller le plus loin possible la peau afin de pouvoir plus facilement extraire la cuisse difficile à séparer du corps les premières fois que l'on pratique cette opération.

Saupoudrez au fur et à mesure qu'elles apparaissent toutes les masses musculaires avec le plâtre.

Conseil : Si vous ne voulez pas tacher le plumage (surtout s'il est blanc), vous pouvez

- enduire vos mains avec du plâtre,
- agrafer sur les bords de l'incision, un linge ou un papier.

II.2.3. Séparation des pattes du corps:

Pour continuer plus avant le dépouillage, il est nécessaire de sectionner tous les membres et de les séparer du tronc.

En premier lieu, sectionnez les pattes. Pour cela, il faut bien dégager l'articulation du genou, et séparer à ce niveau la cuisse et la jambe, la cuisse restant attachée au tronc.

Pour procéder, vous avez le choix entre deux méthodes
Sectionner avec une pince coupante
Désarticuler avec le scalpel en incisant muscles et tendons.

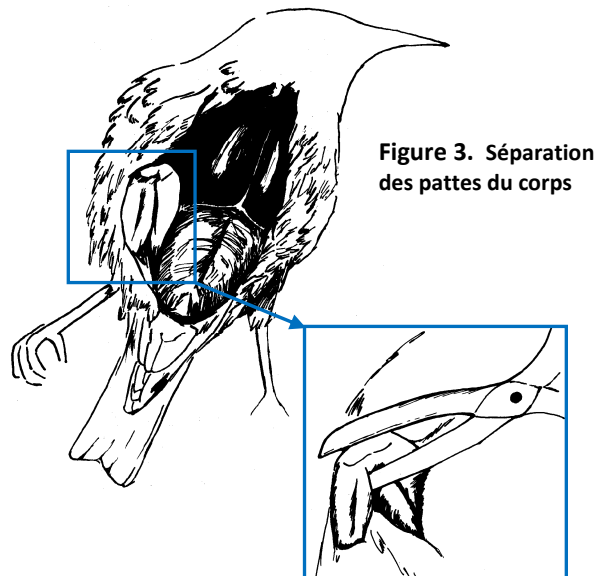


Figure 3. Séparation des pattes du corps

ATTENTION ! Si le genou est mal dégagé, vous risquez de couper la peau. Opérez donc en conséquence.

N'oubliez pas de saupoudrer de plâtre tous les écoulements (sang, lymphe, fiente).

II.2.4. Séparation de la queue et du tronc

Après avoir sectionné et séparé les deux jambes du reste du corps, continuez à décoller la peau. Arrivé au cloaque (anus), détachez-en l'extrémité de la peau. Si de la fiente sort, il vous faut mettre un coton dans le cloaque. Cette opération terminée, soulevez l'abdomen de manière à découvrir les dernières vertèbres que vous sectionnerez.

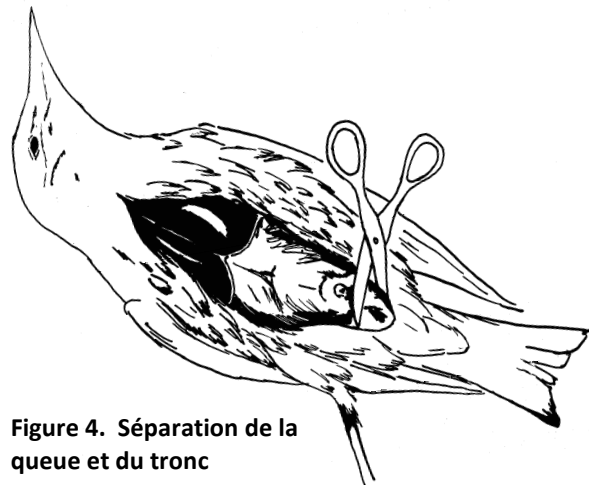


Figure 4. Séparation de la queue et du tronc

ATTENTION ! Si vous n'avez pas mis de coton dans l'anus au moment de son décollement, il faut le faire avant de séparer la queue du corps.

La peau à cet endroit est souvent très fragile et se déchire facilement. Il faudra donc faire très attention en poursuivant le dépouillement.

Conseil. Procédez délicatement en sectionnant les dernières vertèbres : il peut arriver que vous perciez la peau, bien que cette opération soit généralement facile à réaliser.

Ne sectionnez pas trop bas : il pourrait en résulter une chute rapide des rectrices (plumes formant la queue) qui adhèrent au «croupion».

Vous avez percé la peau : il faut recoudre immédiatement sous risque de voir s'étendre la déchirure.

II.2.5. Décollement de la peau du dos

Après avoir séparé pattes et queue, il faut dépouiller jusqu'aux ailes, avec les doigts. Procédez de manière à ce que les épaules de l'oiseau soient bien dégagées et vous permettent ainsi de sectionner soigneusement les ailes au ras du tronc.

N'oubliez pas de saupoudrer les chairs de plâtre.

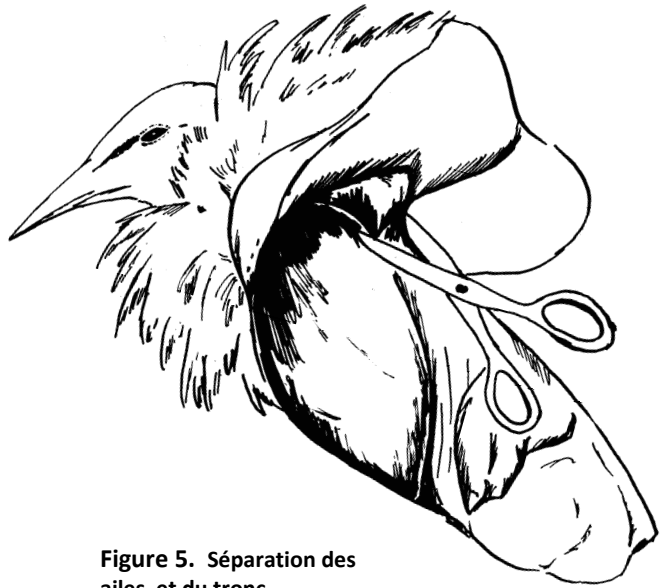


Figure 5. Séparation des ailes et du tronc.

II.2.6. Dépouillement de la tête

Les deux ailes étant séparées du corps, le tronc de l'oiseau n'est plus relié qu'à la tête. Il faut alors tirer le cou de sa gaine de peau pour dégager la tête.

Remarque Il est difficile de sortir de sortir la tête par l'intérieur sans froisser les plumes. On peut pratiquer une incision en respectant le plumage, derrière le crâne et dégager la tête par cette ouverture. Dans ce cas, on aura préalablement coupé le cou le plus loin possible du corps de façon à ne pas être gêné par ce dernier.

Lorsque le crâne apparaît

- décollez les oreilles à ras du trou auditif

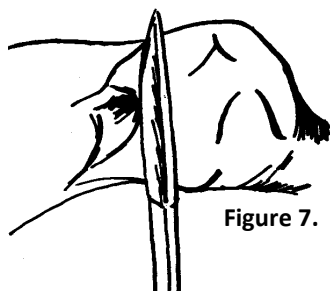


Figure 7.

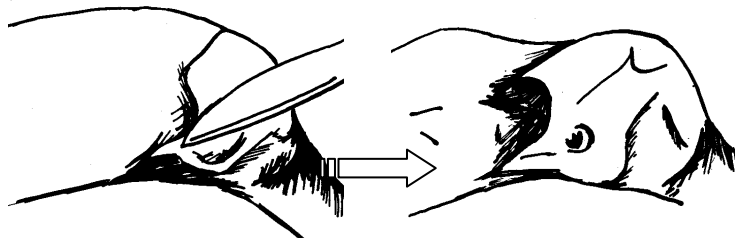


Figure 6.

- dégagez la tête jusqu'aux yeux

- décollez la paupière à ras de l'orbite.

Sur ce point, deux précautions à prendre :

ne pas déchirer la paupière
ne pas crever les yeux

- décollez la peau jusqu'au bec

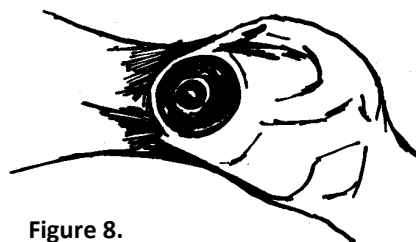


Figure 8.

ATTENTION ! IL NE FAUT PAS DETACHER LA PEAU DU BEC.

II.2.7. Nettoyage de la tête

La tête étant complètement dépouillée, on procède à son nettoyage.

Extraire les yeux des orbites en évitant de les crever (le liquide qui se répandrait est très tachant et difficile à nettoyer).

Extraire la langue et toutes les chairs adhérant au crâne : pour plus de facilité, utilisez le borax.

Agrandir le trou occipital et extraire la cervelle autant qu'il est possible avec un cure-crâne ou un fil de fer recourbé.

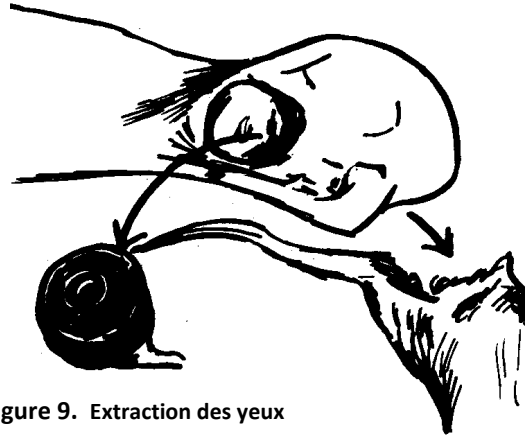


Figure 9. Extraction des yeux

N'hésitez pas à vous servir largement du borate de sodium pour réaliser toutes ces opérations.

Pour éviter tout pourrissement ultérieur dans la boîte crânienne, y injecter du formol avec une seringue, ou la laisser tremper dix minutes dans le même produit. (Dans ce dernier cas, envelopper le reste de la préparation dans un linge humide pour éviter la dessiccation de la peau)

ATTENTION ! Évitez le contact du formol avec les plumes. D'autre part, il est déconseillé de mettre du formol sur la peau qui deviendrait fragile et cassante.

Conseil. Le formol est un produit dangereux à respirer. Aussi, pratiquez le trempage ou l'injection dans un endroit aéré.

Si la peau a tendance à se dessécher, l'humidifier en l'enveloppant dans un chiffon imbibé d'eau.

II.2.8. Modelage de la tête

Le modelage de la tête doit s'effectuer immédiatement après le nettoyage et avant que la peau ne se dessèche. Pour cela, remplacer les chairs par de la terre à modeler ou une pâte pour modelage (voir liste de matériel).

Remplissez les orbites de pâte à modeler. Les yeux artificiels peuvent être placés avant de rabattre la peau sur le crâne (ceci est obligatoire si le diamètre des yeux dont vous disposez est plus grand que celui de l'ouverture des paupières).

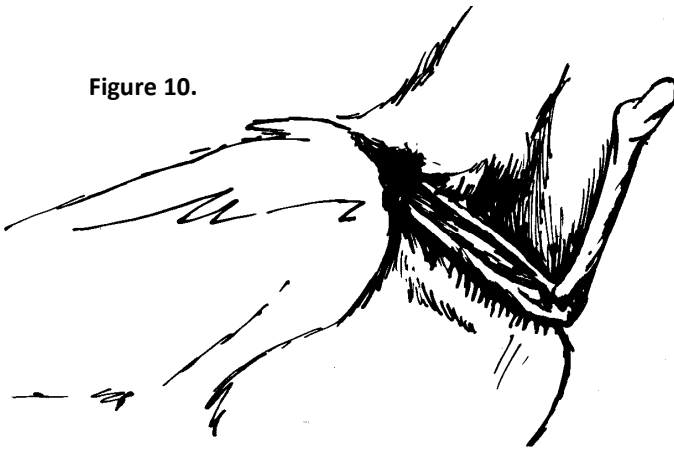
Enduisez la peau de borate et d'alun, ou de crème préservatrice, ou de savon arsenical selon la méthode choisie.

Rabattez la peau sur le crâne pendant qu'elle est encore très souple.

II.2.9. Nettoyage des ailes

La tête est remise en place. Il faut maintenant terminer le dépouillage.

Figure 10.



Les ailes avaient été sectionnées au niveau du tronc et il faut continuer le dépouillage et enlever dans les ailes le maximum de chairs décollez donc la peau aussi loin que possible et enlevez les muscles qui adhèrent aux os de l'avant-bras.

Saupoudrez abondamment de borate. Bien gratter les os.

Quand on utilise le savon arsenical, en enduire les os.

Vous pouvez, par l'intérieur, retirer tous les muscles de l'avant-bras et le maximum de ceux qui sont fixés sur les radius et cubitus (os du bras).

Avec une seringue, injecter un peu de formol à l'extrémité du membre où des muscles et des tendons sont inaccessibles.

Chez les espèces de grande taille, pratiquer une incision sous l'aile en respectant le plumage, décoller la peau et enlever les masses musculaires visibles. Appliquer du savon arsenical ou injecter un peu de formol pour éviter tout pourrissement ultérieur de la pièce. Recoudre la peau.

Après ces opérations, enduire la peau retournée de produit tannant au choix (alun, borate, pâte conservatrice ou savon arsenical).

Rabattez la peau sur les os en remplaçant les plumes.

II.2.10. Nettoyage des pattes

La dernière phase du dépouillage consiste à nettoyer les os des pattes et les dernières vertèbres.

- Nettoyage des pattes

Retirez la jambe de sa gaine de peau jusqu'au talon. Détachez ensuite les muscles qui adhèrent aux os, tibia et péroné, et nettoyez bien ces os avec le borax ou le savon arsenical.

Veillez à ne pas déchirer la peau durant toute cette opération. Rabattez la peau sur les os nettoyés.

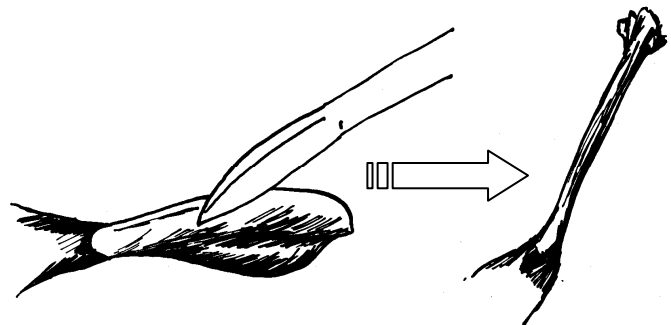


Figure 11.

- Nettoyage des dernières vertèbres

Détachez toutes les chairs adhérant aux dernières vertèbres à l'aide de borate sans détacher les rectrices. Saupoudrez abondamment de borate ou enduire de savon arsenical.

Remarque Pour les grands oiseaux, enlevez les tendons des pattes en faisant une incision sous le pied avec le scalpel.

II.2.11. Traitement de la peau

Le dépouillage est terminé. Il faut vérifier qu'aucune chair n'adhère plus à la peau. Enlevez toute parcelle de viande et de graisse oubliée, à l'aide du borate.

ATTENTION ! *N'insistez pas trop sur les endroits trop gras, notamment là où s'implantent les plumes, sous risque de déchirer la peau qui est rendue fragile par ces tissus adipeux. Saupoudrez abondamment de borate.*

Vérifiez ensuite que toutes les déchirures ont été recousues (recoudre, le cas échéant, les trous occasionnés par une blessure).

Procédez enfin au tannage de la peau selon la méthode que vous avez choisie.

Pour une conservation plus longue de la peau, il est conseillé de laisser agir les produits pendant une nuit, en prenant la précaution d'envelopper l'oiseau dans un linge humide.

III. LE MONTAGE DE LA PIECE

L'oiseau dépouillé, n'est plus constitué que de sa peau et de quelques os ceux du crâne, des ailes et des pattes. La peau tannée, il s'agit désormais de donner sa forme d'origine à l'animal. Pour cela il faut fabriquer une armature en fil de fer et une forme qui soit la plus ressemblante possible à l'apparence initiale de l'oiseau. On utilisera pour cela de la filasse et du coton.

III.1. L'armature

Elle se compose de six morceaux de fil de fer reconstituant le squelette de l'oiseau. Son épaisseur sera choisie en fonction de la taille de l'animal.

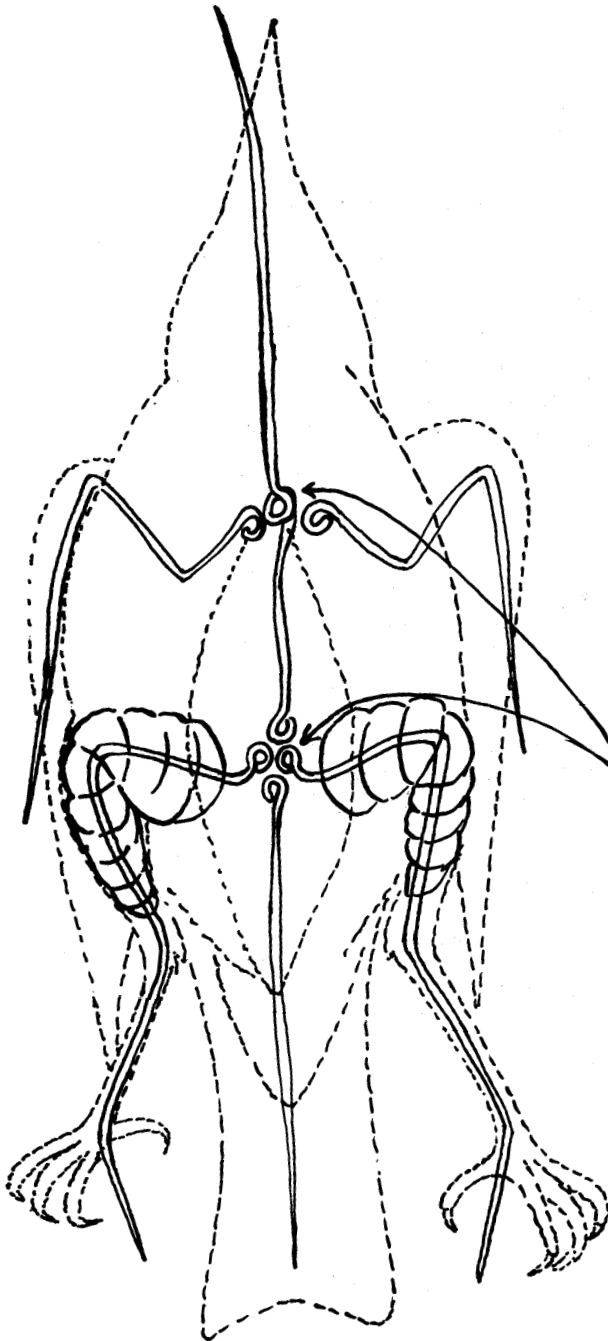
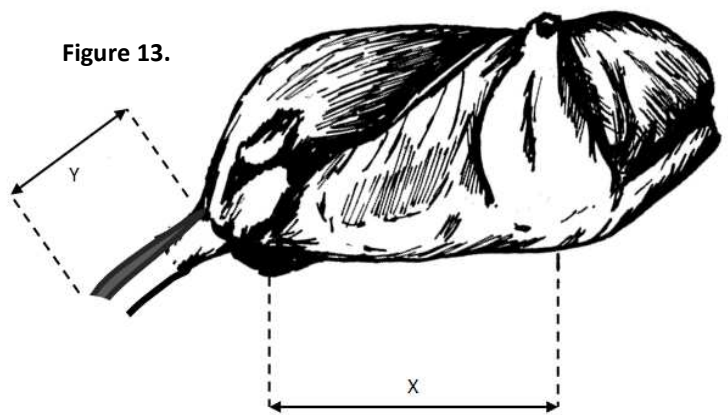


Figure12. Armature de la pièce.

III.1.1. Tige principale du corps

Mesurez la longueur du corps (tronc + cou) et coupez une tige un peu plus grande que cette mesure, de telle sorte qu'elle puisse dépasser du crâne.

Figure 13.



III.1.2. Tiges des ailes des pattes et de la queue

Prendre la mesure de la même manière que pour le corps, en tenant compte de la longueur de fil de fer qui doit respectivement dépasser des membres et soutenir les rectrices.

III.1. 3. Mise en forme des tiges.

Pour plus de facilité, il est conseillé de faire les pointes et les boucles de toutes les tiges à l'avance en respectant les mesures de l'oiseau, à l'aide de la dépouille ou des mesures prises au préalable.

On travaillera tous les fils de fer de la manière suivante :

Tailler en pointe une extrémité de la tige, et faire une boucle à l'autre bout en tenant compte de la grosseur des boulons qui serviront à maintenir l'armature. La taille de chaque tige doit calculée en fonction des mensurations de l'oiseau.

A ce stade, ne pas réaliser de boucles pour les pattes.

Pour le tronc, il faudra fabriquer une deuxième boucle où viendront se fixer les fils de fer des ailes en respectant la mesure séparant les articulations des membres (voir figure 12)

III. 2. Montage de l'armature

III.2.1. Mise en place de la tige centrale

C'est de la tige centrale que dépendra, principalement, l'équilibre général de la pièce. Il conviendra d'avoir judicieusement respecté la distance séparant les articulations des pattes et des épaules (distance x figure 13), si vous voulez que votre oiseau tienne debout. Cela est encore plus vrai quand il s'agit d'un grand oiseau.

Cette tige doit, d'autre part, être choisie en fonction de la taille de la pièce et doit avoir un diamètre suffisant pour ne pas plier ensuite sous le poids de l'oiseau pour former ainsi un ensemble rigide. (Voir tableau des grosseurs).

Reconstituez le cou avec du coton maintenu solidement avec du ruban adhésif sans oublier de prévoir quelques centimètres de tige nue dépassant du crâne.

Ceci fait, enfiler la tige par le trou occipital en la faisant ressortir par le dessus du crâne.

III.2.2. Mise en place des ailes

Deux tiges sont prévues pour les ailes. Procédez comme l'indique le dessin enfiler le long des os la tige qui doit dépasser au moins à l'articulation du poignet. Cette tige, pour la travailler plus facilement, sera d'un diamètre inférieur à celui des autres tiges, si l'oiseau doit être positionné les ailes fermées.



Figure 14. Mise en place de la tige supportant l'aile

ATTENTION ! Pour le débutant, cette opération est assez difficile. Il convient de passer la tige sous la peau sans abîmer les plumes malgré la résistance importante opposée au passage du fil de fer. Opérer avec prudence et faire attention à ne pas se blesser.

Figure 15 a. Fixation sur l'os de la tige supportant l'aile

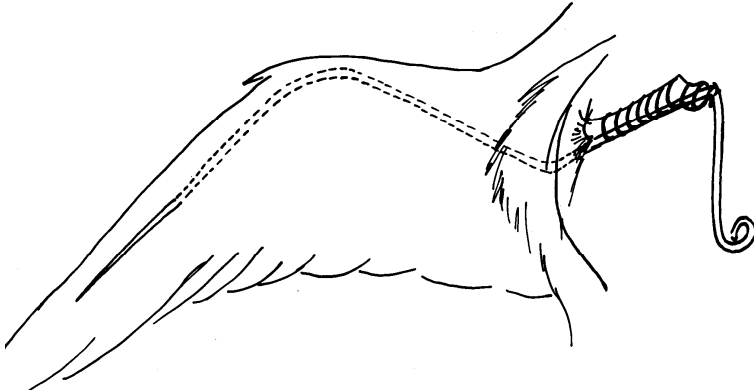
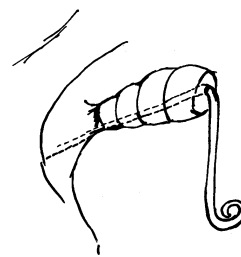


Figure 15 b. Reconstitution partielle des chairs entourant l'humérus.



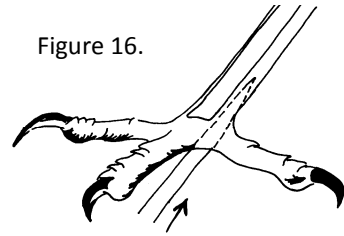
Liez ensuite le fil de fer à l'humérus avec du fil imputrescible ou du ruban adhésif (figure 15a). L'os et le fer doivent être parfaitement solidaires.

Enfin, terminez l'opération en remplaçant les chairs par du coton que l'on aura fixé solidement après l'armature et les os au moyen de fil ou de ruban adhésif (figure 15b).

III.2.3. Mise en place des pattes

Pour les grandes espèces, on pratique un trou sous les pattes et l'on extrait les tendons. Il est ainsi beaucoup plus aisé de passer le fil de fer entre la peau et le tarse comme l'indique la figure 16.

Figure 16.



Une extrémité de la tige doit être taillée en pointe pour faciliter la mise en place vers l'intérieur de la patte, puis du corps.

Quand la tige est en place, enlever la pointe avec la pince coupante. Vérifier que la longueur de fil de fer est suffisante pour pouvoir respecter les mesures de la patte et réaliser une boucle pour la fixation.

Comme pour les ailes, fixer le fil de fer à l'os préalablement nettoyé et traité au savon arsenical ou au borate de sodium.

Réaliser la boucle pour la fixation définitive de l'armature.

Reconstituer les chairs avec du coton ou de la filasse fixée avec du fil.

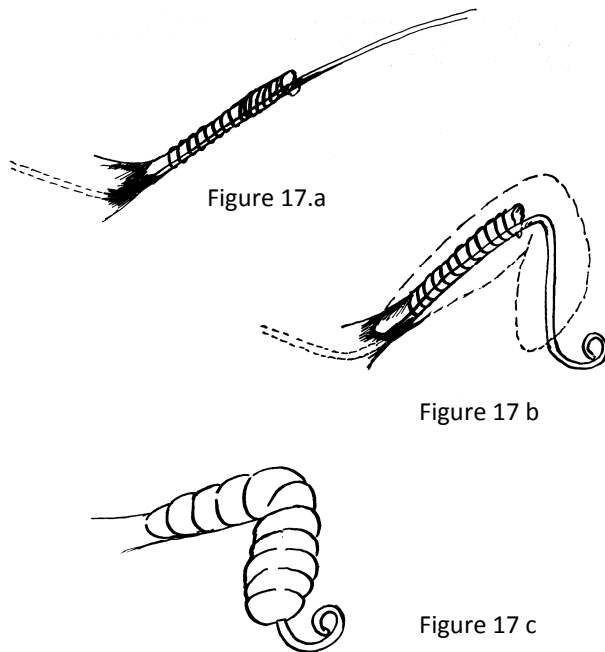


Figure 17.a

Figure 17 b

Figure 17 c

III.2.4. Assemblage.

Pour réaliser l'assemblage, il suffit de superposer les boucles et de les assembler avec des boulons convenables en serrant avec le maximum de force. (N'oubliez pas de placer la tige soutenant les rectrices).

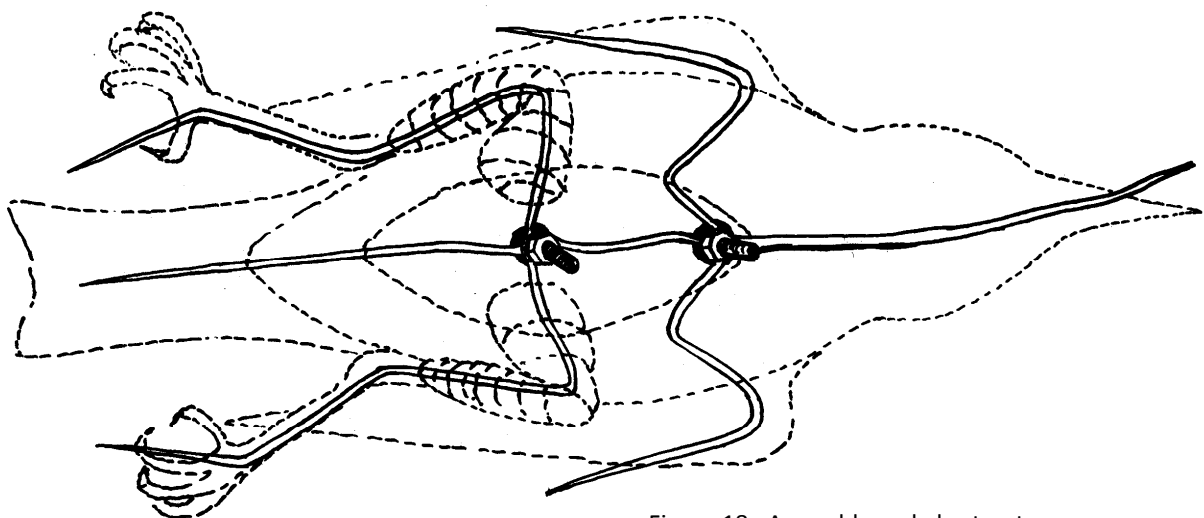


Figure 18. Assemblage de la structure

III.3. Montage et mise en forme de l'oiseau

Les fils de fer étant fixés, il ne reste plus qu'à donner à l'oiseau sa forme définitive en le bourrant avec de la filasse ou du coton.

Il s'agira de faire très attention et de respecter les formes de l'animal. Avec un peu d'habitude et une bonne documentation, cette méthode vous donnera rapidement satisfaction par la solidité et l'équilibre de la pièce.

L'animal étant bien bourré, il ne reste plus qu'à recoudre l'ouverture médio-ventrale à petits points. Utilisez pour cette opération du fil imputrescible.

Fixez l'animal sur son socle définitif en lui donnant la position qu'il vous plaira, sans pour cela modifier les positions naturelles de l'oiseau.

ATTENTION ! Une erreur souvent faite par le débutant, consiste à placer les pattes de l'oiseau trop en arrière. Veillez donc à ce que les pattes soient bien positionnées.

III.4. Séchage

Il est important que l'animal sèche sur son socle définitif car les pattes épousent parfaitement les formes du support.

Pour éviter que les plumes ne se positionnent mal en séchant, on peut entourer l'oiseau de bandes de papier.

Le placer dans un lieu frais et sec. Eviter le séchage au vent ou au soleil.



ATTENTION ! Une fois sec, l'animal ne pourra plus être modifié dans sa position sans risque de détérioration de la peau et du plumage. En conséquence, veillez au bon maintien du spécimen pendant la durée du séchage (15 jours à un mois ou plus selon la taille de l'oiseau).